

# BYRRH

## VIN TONIQUE et APERITIF

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans  
RECOMMANDÉ AUX FAMILLES ——— VENTE EN 1912: 11.000.000 DE BOUTEILLES  
L. VIOLET. - THUIR, FRANCE

# BYRRH

### Notes du "Bureau Documentaire Belge"

#### LES LEGENDES ALLEMANDES SUR LES FRANCS-TIREURS ET LES ATROCITES EN BELGIQUE.

(Suite.)

Cet exemple est plein d'enseignement. En déclarant que le prêtre et le boucher, dont il s'est saisi sans motif, ont fait des signaux à l'ennemi, ce n'est pas inconsciemment que le feldwebel déforme la vérité: c'est délibérément qu'il la faussifie. Son mensonge ne s'explique cependant point uniquement par ses dispositions haineuses à l'égard des civils belges. Le récit du capitaine Heubner permet d'en suivre l'acheminement psychologique, et d'en découvrir les mobiles intimes.

C'est pour prouver qu'il a bien exécuté l'ordre de fouille et perquisition que le subalterne invente le délit et produit de prétendus délinquants. Il était dépité de revenir les mains vides: il lui fallait quand même rapporter des "coupables"; sinon il eût paru donner un démenti à la conviction du chef, ou avoir mis peu de zèle à exécuter ses ordres, et il eût risqué une punition. Afin d'éviter celle-ci, il accuse des civils, les premiers venus. "Tant pis! c'est la guerre! les innocents pâtissent pêle-mêle avec les coupables!"

Les Informations Pax fournissent d'autres exemples de falsifications délinquantes. Ainsi le sous-officier Adolf F. Schmidt, racontant, dans une lettre adressée à ses parents, la tentative d'empoisonnement dont sa prudence seule avait sauvé ses hommes et lui-même, et qui, confondu à l'enquête, se rétractait et avouait son mensonge.

Le mobile de cette falsification est facile à pénétrer. Il est d'une autre espèce. Il consiste essentiellement dans le désir de se mettre en évidence, d'attirer sur soi l'attention, en associant à des épisodes remarquables.

#### Les légendes dans le Livre Blanc allemand du 10 mai, 1915.

La démonstration de M. Van Langenhove ne fait pas seulement justice de la tentative arbitraire de réduire aux seuls cas élucidés par le bureau Pax la portée des démentis obtenus de l'autorité militaire allemande. En réalité, ses conclusions retentissent dans tous l'édifice des accusations élevées par l'Allemagne contre la population civile belge.

Car il y a une analogie frappante entre la catégorie particulière d'accusations dont le bureau Pax a établi le caractère légendaire et celles qui n'ont pas été soumises au même contrôle. C'est ainsi que l'ensemble des deux cent dix témoignages, dans le Livre blanc allemand du 18 mai, 1915, "reproduit avec une frappante fidélité les motifs thématiques si caractéristiques sur lesquels les légendes se sont élaborées: on y retrouve, et les actes de trahison, et l'excitation au meurtre et au combat, et les attaques trahissées, et les tentatives d'empoisonnement, et les yeux crevés, et les mutilations diverses."

M. Van Langenhove relève même dans le Livre blanc une déposition, celle du réserviste Baldeweg, affirmant qu'il a trouvé, dans des écuries, près de Verviers, des chevaux ayant la langue coupée; qu'il a vu un hussard allemand attaché à un arbre au moyen de deux longs clous enfoncés par les yeux à travers la tête; qu'il a vu, là aussi, un fantassin auquel on avait coupé les oreilles et les doigts et ouvert le ventre, et ajoutant que, seuls, des civils belges peuvent avoir commis ces atrocités, qui réunissent les thèmes d'atrocités reconnus légendaires dans les enquêtes du bureau Pax, notamment le plus légendaire de tous, celui des yeux crevés.

Chaque page du "Livre blanc" témoigne d'ailleurs des infiltrations légendaires dont ses auteurs n'ont pu se garder. Faut-il s'en étonner?

"La date de la déposition du garçon de crèmerie Baldeweg est déjà, par elle-même, une indication significative: les faits allégués se seraient déroulés entre le 8 et le 10 août 1914; le témoin est entendu le 1er novembre 1914, quatre-vingt-trois jours après. Or, des expériences classiques en matière de psychologie des témoignages, prouvent que des déformations secondaires, dans la relation de faits observés, commencent à se produire dès la seconde après l'accomplissement de ces faits. Que doit-il en être après quatre-vingt-trois jours durant lesquels, tandis que le souvenir de l'événement s'affaiblit, l'influence des légendes dont l'armée était imprégnée ne faisait que croître.

"L'exemple fourni par cette déposition n'est pas exceptionnel; au contraire. Il résulte d'un relevé (fait par M. Van Langenhove) que sur 210 témoignages datés, cités dans le Livre

blanc, l'intervalle compris entre la date de la déposition, est:

- "Pour 3 témoignages, inférieur à 20 jours;
- "Pour 46 témoignages, compris entre 20 et 50 jours;
- "Pour 48, entre 100 et 150 jours;
- "Pour 53, entre 150 et 200 jours;
- "Enfin, pour 42, entre 200 et 250 jours!"

"Il y a plus. Quels sont les témoins entendus par les enquêteurs militaires allemands? Tous, à deux exceptions près, ils ont appartenu à cette armée d'invasion où la légende est née, où elle a proliféré, d'où elle s'est répandue. Comment, dans ces conditions, leurs dépositions n'en apporteraient-elles pas l'écho? Et comment ne rendraient-elles pas suspectes les conclusions d'un document qui se fonde sur leur seule autorité?"

Du reste, le Livre blanc ne donne aucun renseignement sur la procédure suivie. Les témoins qui déposèrent ont-ils été admis à faire un récit libre, sans avoir été interrogés, point par point, sur un questionnaire établi par avance?

Enfin, ce que le Livre blanc ne dit pas non plus et ce dont le Bureau Documentaire Belge a administré la preuve, c'est que les enquêteurs ont entendu des témoins belges à décharge dont les dépositions ont été éliminées de la publication. Celle-ci n'est donc que ce qu'on appelle au Palais "un dossier taqué et tronqué."

(La suite à demain.)

#### LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

magne de pousser jusqu'à la rupture ou de l'éviter. Les avis sont partagés; mais les défenseurs de la guerre sous-marine à outrance, aussi bien que les partisans d'un compromis, raisonnent d'après l'intérêt que, dans leur jugement, la Grande-Bretagne peut avoir à une guerre entre l'Allemagne et les Etats-Unis. La question capitale pour l'Angleterre, disent les journaux conservateurs, est la liberté de son ravitaillement, et, par conséquent, elle doit désirer que les navires lui apportant les éléments indispensables à sa vie soient le moins possible exposés à être torpillés. Partant de là, ajoutent-ils, la guerre de l'Allemagne contre l'Amérique déchaînerait les sous-marins allemands, et l'Angleterre, à son tour, courrait ainsi le risque d'être bloquée. Au contraire, les négociations entre l'Amérique et l'Allemagne font gagner à l'Angleterre un temps précieux, et l'accord de ces deux nations, en gênant l'action des sous-marins, serait le salut de la Grande-Bretagne. Les journaux auxquels nous faisons allusion concluent de là que l'Allemagne ne doit faire aucune concession et qu'elle doit, au contraire, développer la piraterie dans la mesure des moyens de l'amirauté.

Les feuilles qui défendent la thèse contraire sont moins influentes; mais elles n'en insistent que davantage sur la force de leurs arguments. Elles reconnaissent qu'un accord entre l'Amérique et l'Allemagne aurait pour effet d'imposer à l'activité des sous-marins allemands des restrictions qui profiteraient au commerce anglais; mais elles comptent que cette attitude conciliante de l'Allemagne amènerait les Etats-Unis à demander à la Grande-Bretagne des concessions relativement au blocus. Par contre, la guerre donnerait aux Anglais le concours, précieux à tous égards, de l'Amérique, et les bénéfices de cette alliance compenseraient largement les dommages causés par une campagne sans merci des sous-marins allemands. Pour corroborer leur raisonnement, ces mêmes feuilles vont jusqu'à prétendre que l'Angleterre pousse de toutes ses forces à un conflit germano-américain. Or, cette dernière affirmation est purement gratuite. Ni la Grande-Bretagne, ni ses alliés n'ont intérêt à voir surgir entre l'Allemagne et les Etats-Unis un état de guerre. A Londres, pas plus qu'à Paris on n'observe la moindre tendance à intervenir dans la crise germano-américaine, dans le sens de la rupture ou dans celui d'un compromis. A défaut d'autre raison, la reconnaissance seule que tous les Alliés éprouvent pour l'attitude amicale des Etats-Unis leur interdirait d'exercer, sur le cabinet de Washington ou sur l'opinion américaine, une influence qui serait de nature à froisser les susceptibilités d'un pays profondément pénétré du sentiment de son indépendance et de sa dignité.

P. H. ERMONT.

— Un sou de pourboire! C'est maigre, Monsieur...

— Ça dépend, mon ami, de ce que vous voulez boire. Les boissons hygiéniques sont extrêmement "bon marché."

### Les Spécialités

## Du Magasin Holmes

Marchandises de Premier Choix

### Assortiments Complets

Prix satisfaisants au Public et à nous-mêmes

Service exact de ventes, de livraisons, et de commandes par la Poste

Notre but est de mériter la confiance absolue du public

## D. H. HOLMES CO.

Paris, New-York, Londres, Berlin et Florence. Etabli le 2 Avril 1842.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

### Questions économiques

#### L'industrie textile de l'Allemagne

"Le Temps": Pour pouvoir apprécier l'influence que doit exercer le blocus économique sur nos ennemis, il peut être utile de donner quelques précisions sur leur industrie textile, qui recevait toutes ses matières premières indispensables de l'étranger.

Au point de vue des transactions commerciales, c'est l'industrie la plus importante de l'Allemagne, car sur un chiffre d'affaires de 22½ milliards, elle figure pour 3,300 millions, soit près de 15 pour cent. Le nombre des ouvriers employés par cette industrie est de 840,000, ce qui la met au troisième rang; les industries minières et métallurgiques, seules, emploient un nombre d'ouvriers plus considérable encore.

L'Allemagne importait pour 450 millions de coton brut et de fils de coton, dont plus de la moitié servait à la consommation intérieure, car sur 620,000 tonnes de produits importés, près de 400,000 tonnes restaient dans ce pays. L'exportation des produits manufacturés se monte à près de 600 millions de marks.

Pour l'industrie lainière, l'Allemagne dépend aussi de l'étranger, car sa production indigène en laine brute n'atteint guère que 20,000 tonnes annuellement, de sorte qu'elle est obligée d'importer pour sa propre consommation et pour alimenter son industrie, environ 250,000 tonnes de laines brutes et manufacturées. Elle exporte, d'autre part, pour près de 300 millions de laines et lainages, exportation qui n'est plus possible actuellement par suite du manque de matière première.

#### LETTRE D'UN PARISIEN

Suite de la 1ère page.

n'est guère vérifiable, mais cela n'aurait rien d'étonnant. Après la victoire ce sera fini, espérons-le, de toutes ces "maman Colibri", qui enlevaient des collégiens pour le plaisir de leur quarantaine sonnée.

Les marnans d'aujourd'hui ont d'autres soucis et d'autres préoccupations; elles lisent avec émotion les lettres de leurs fils, lettres venant du front et qu'elles embrassent avec cette ardeur et l'incantation préoccupation de se dire: "Sera-ce la dernière?" Oh! ces lettres des tranchées, comme on les conserve avec soin, dans des boîtes fort à la mode, boîtes affectant la forme d'un livre; sur le dos on a imprimé: "Lettres du front". On renferme là ces souvenirs des maris et des enfants qui luttaient là-bas et dont beaucoup ne reviendront pas; que d'arrêts dans ces pieuses archives intimes que beaucoup arrosent de leurs larmes. Pauvres marnans! elles sont vaillantes pourtant celles-là quoique les plus éprouvées; pour elles, comme écrit Balzac dans "Balthazar", la douleur est comme cette tige de fer que les sculpteurs mettent au sein de leur glaise; elle soutient, c'est une force."

Il faut se raidir et s'organiser, utiliser les déchets de la guerre, les consolider et leur permettre de vivre. Aussi trouve-t-on élégant le geste du "Syndicat des Petites Propriétaires de Paris" qui vient de décider de garder toutes les loges de concierges, dont il pourra disposer pour les mutilés de la guerre. Ces invalides auront là une occupation toute trouvée qui n'empêchera pas le petit métier qu'ils pourront apprendre et les aidera à vivre avec la pension qu'on leur droit. Ce n'est qu'une faible compensation à coup sûr, mais le mouvement est bon et digne, d'être loué. C'est déjà la vie de demain qui s'organise peu à peu.

#### LE TRÉSOR DU FOYER.

Manière de purifier l'air des appartements.

Voulez-vous purifier l'air d'un appartement, mettez-y une cruche d'eau, et en quelque temps elle aura absorbé presque tous les gaz respirés; l'air de la chambre sera devenu plus pur, mais l'eau sera complètement souillée. Plus l'eau est froide, plus grande est sa capacité pour contenir ces gaz. A la température ordinaire, un seau d'eau absorbera deux litres d'acide carbonique et plusieurs litres de gaz ammoniac. La puissance d'absorption est deux fois plus grande quand l'eau est à la température de la glace. En conséquence, l'eau gardée un certain temps est impropre à cet usage.

Coton	692,1
Laine	376,2
Lin	61,5
Soie	179,6
Jute	90,7
1.400	

Valeur des produits textiles manufacturés en Allemagne en 1913 (en millions de marks):

Coton	2.200
Laine	1.000
Mi-laine	400
Soie	420
Lin	230
Jute	150
Soie artificielle	28
4.428	

On voit par ces chiffres quelles perturbations le blocus économique doit produire dans l'industrie textile allemande.

#### Louisiana Historical Society.

There was a meeting Monday of three of the Committees of the Louisiana Historical Society, the Executive Committee, the Bienville Celebration Committee and the Sign Committee when were present John Dymond, Robert Glenk, W. O. Hart, Judge Henry Renshaw and T. P. Thompson; in the absence of the President Mr. G. Cusachs, Mr. John Dymond presided over the Executive Committee meeting and also at the request of Mayor Behrman the Chairman of the Bienville Celebration Committee, he presided over that Committee and Judge Renshaw presided over the Sign Committee.

The Executive Committee instructed the Secretary to invite Mr. R. C. Ballard Thurston, of Louisville, Kentucky, formerly President-General of the Sons of the American Revolution to address the society on, "The American Flag," at a special meeting to be held on April 5th, and Mr. Thurston will also be requested while he is in the city, to which he is a frequent visitor, his ancestors at one time owning the plains of Chalmette, where the battle of January 8th, 1815 was fought, to give his lecture which is beautifully illustrated in the auditorium of one of the High Schools, for the benefit of the school children.

For the regular April meeting on the 19th, Mr. Harry B. Loeb, the well known Impresario, has accepted the invitation of the society to read a paper on the history of the Opera in New Orleans, and in connection therewith several other members of the society will be requested to supplement same by their personal recollections or researches of, and regarding the French Opera House and its history in this city.

The committee also agreed that its June meeting it will lay out a programme of addresses and papers for the meetings of the society from October 1916 to September 1917, and fixed as its regular meeting day, the first Monday of each month at 3:30 p. m., in the Cabildo.

The Bienville Committee heard Mrs. Lesassier, formerly of this city but now of New York, who is visiting her old home accompanied by Miss Church, the well known sculptress of New York, and both will speak at the meeting of the society to-night regarding the Bienville Monument and Memorial, which the society hopes to erect in this city in 1918, which will be the bi-centennial of the founding of New Orleans by that intrepid and brilliant Canadian.

The Sign Committee will report to the society to-night that three signs

#### AMUSEMENTS

### TULANE CE SOIR A 8:15

Matinée tous les Jours à 2 heures  
D. W. GRIFFITH  
Présente

## The Birth of a Nation

UNE ADAPTATION DE "CLANSMAN"

1000 Figurants, 1000 Chevaux, 1000 Tableaux  
Orchestre Symphonique de Treize Musiciens  
Médailles 25c, 50c, 75c et \$1  
Spectacles 30c, 75c, \$1, \$1.50 et \$2

## Orpheum

PERSONNEL MAINS  
MATTINGS, 2:15, 8:15  
SOPRANO, 4:15, 8:15

CHIP & MARBLE  
CECIL CUNNINGHAM  
CHAR. MACK & CO.  
FIVE ANNAPOLIS BOYS  
BURNHAM & IRWIN  
GRACE FISHER  
THE THREE TYPES  
TRAVEL WEEKLY  
CONCERT ORCHESTRA

### MLLE SALLIE HARMONINI

(SOPRANO LYRIQUE ET PIANISTE)

### MLLE MARIA LE CLAIRE

(SOPRANO DRAMATIQUE)

ROYAL CAFE, HOTEL COSMOPOLITAN.

### LES CHAUSSURES IMPERIAL A QUATRE DOLLARS

Vous avez dû remarquer l'étalage des vitrines du magasin Imperial. Les chaussures qui choisissez sont choisies avec soin, examinées l'après-midi, très attentivement et de manière à vous offrir le plus beau choix de styles.

## IMPERIAL SHOE STORE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAUSSURES DU SUD. RUES CANAL ET BOURBON.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

## Louisville & Nashville R. R. Co.

La ligne la mieux équipée offrant le service le plus moderne de la Nouvelle-Orléans aux villes du Nord et du Est.

La route du "NEW YORK & NEW ORLEANS, Limited" Train tout en acier, composé entièrement de wagons-lits Pullman, wagon d'observation et Café Club.

Pour plus amples informations s'adresser au Bureau des billets, 201 rue St-Charles.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

## D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chaussures et Articles de Toilette pour messieurs et enfants.

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 9 heures et ferme le dimanche. Cadeaux des rues Dauphine et Bienville, à deux étages de la rue du Canal, 3ème District.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

## F. A. BRUNET

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE

Le plus Grand et Unique Magasin Spécialisé à la Nouvelle-Orléans.

Vous viendrez et vous serez servis par vous-même au bas prix de nos marchandises pour lesquelles nous nous sommes distingués.

Les articles de la collection sont nombreux.

FRANCE MAIN 4300.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.